

Autrui

Dans ce cours on reverra et verra les thèmes suivants :

1. Pendant le cours transversal, problème cartésien du solipsisme. Lecture de la *Lettre au Marquis de New Castle*.
2. Altérité, liberté et connaissance :

D'abord on se rappellera du passage de la *Seconde Méditation* où Descartes, dans *Médiations Métaphysiques*, observe une cire d'abord solide, puis fondue. Il constate que c'est grâce à la capacité que l'on a de concevoir un nombre infini de variations possibles de sa *forme* que l'on est capable de dire que c'est *la même cire*. Je perçois donc la cire *parce que je pense et que je suis capable de concevoir l'infini*.

Donc, si avec Descartes on admet que la pensée procède de l'infini alors chaque sujet pensant est un *potentiel de différenciation*. Chaque sujet pensant peut *être autrement* parce que la pensée c'est la *puissance* de concevoir un nombre infini de possibilités. Du coup on peut établir ici le lien entre altérité, liberté et connaissance : Parce que je suis pensant alors je peux toujours *être autrement* et donc à la fois *autre* et *libre*. Mais cette même faculté est ce qui me permet de concevoir l'infini : le cercle, la droite, etc. Penser c'est donc nécessairement savoir être autre, être libre et connaître, car *penser autrement* c'est aussi pouvoir *réfuter* et donc *apprendre* et donc *connaître*.

3. On pourra aussi thématiser la distinction entre être et non-être et revenir sur le vocabulaire suivant : être *en-soi*, *pour-soi* et *en-et-pour-soi* (vocabulaire hégélien). Si l'Être est toujours en même temps non-être et, partant, contingent, c'est parce qu'il est *totalité de possibles*, lesquels possibles peuvent être contradictoires entre eux, d'où la *contingence* comme ce qui peut être en même temps qu'il peut ne pas être. Maintenant, puisque l'homme est *être* pensant, donc *littéralement*, dans la totalité des êtres, *celui* qui pense *l'être*, il ne peut pas faire autrement que de penser *tous les possibles*. Ceci explique alors pourquoi il est toujours *autre* et donc *différent* des autres, unique, individu puisque contemplant la totalité des *possibles* il peut toujours et à tout moment *être autrement*, c'est-à-dire *différent, autrui*.

Vocabulaire dialectique hégélien qui peut vous servir à définir l'altérité, Autrui, de façon synthétique. Notez toutefois que vous ne pouvez pas utiliser ce vocabulaire sans l'expliquer à votre lecteur et, bien sûr, vous devez citer sa source : Hegel dans Science de la Logique.

- a. L'Être *en-soi* : l'être immobile, ce qui est par soi-même, la *substance* au sens classique et ancien du terme. Dieu, ou le sujet pensant chez Descartes. Le concept intelligible chez Platon.
 - b. L'Être *pour-soi* : l'être *en mouvement*, ce qui change *par soi-même*, comme la plante ou l'animal. On dit *pour-soi* pour signifier, en quelque sorte, qu'il y a comme un *soi*, c'est-à-dire un être qui agit *pour lui-même*.
 - c. L'Être *en-et-pour-soi* : l'être en mouvement, comme l'être *pour-soi*, mais *conscient*, qui se définit lui-même de façon libre. C'est l'être humain.
 - d. L'Être *en-et-pour-soi-par-l'Autre* : C'est l'être qui se détermine lui-même, certes, mais toujours dans la relation à l'autre, sans lequel il n'existe pas. Sans autrui, je n'ai pas même le langage pour penser et donc pas de pensée et donc pas d'existence *en-et-pour-soi*. En vérité, donc, l'être *en-et-pour-soi* est TOUJOURS *par-l'Autre*. A la fois *l'autre personne* et l'autre que *JE* deviens, parce qu'étant libre et pensant, je peux toujours décider et agir *autrement*, penser *autrement*, vivre *autrement*, faire *autrement*.
4. On revient à la notion "Autrui" dans la troisième partie du cours transversal, 3.3. précisément : la morale pure a son fondement dans l'autre et même dans tout autre. On a déjà vu ce critère *kantien* du devoir dans le cours d'introduction de l'année lorsque nous disions qu'une action moralement juste (et donc un devoir) était une action *universalisable*.
5. En série L on traite la question : *Entre les Hommes, quelle différence ?*